

PATRIMOINE

L'histoire religieuse de la ville

Au fil des croix pontissaliennes

On dénombre six croix dans Pontarlier intra-muros. Elles sont parfois très anciennes. Certaines étaient initialement en bois avant d'être refaites en fer, en pierre ou en fonte. Elles font partie intégrante de l'histoire de la ville.

Certains éléments du patrimoine religieux du Haut-Doubs comme les clochers à l'impériale attirent l'attention et alimentent une littérature relativement abondante. Moins spectaculaires, quoique, les croix de chemin et les croix de mission sont relativement nombreuses et ne passionnent guère les spécialistes d'art et d'architecture religieux.

Pour autant, Jean Michel, un Parisien propriétaire d'une résidence secondaire à Métabief s'intéresse depuis des années aux croix du Haut-Doubs dont il a dressé un inventaire complet mettant notamment en évidence le savoir-faire de quelques forgerons locaux très talentueux. «À la demande de Joël Guiraud, l'ancien conservateur du musée, j'ai fait une note sur quatre croix pontissaliennes. L'ensemble est assez représentatif de ce que l'on peut trouver dans le Haut-Doubs»,

explique Jean Michel qui poursuit son inventaire des croix en fer forgé dans le département du Jura.

À l'époque médiévale, quatre croix placées aux points cardinaux servaient à délimiter les faubourgs de la ville situés des remparts. De ces quatre croix, il en subsiste trois. À l'angle de la rue Antoine Patel et de la rue de Salins, on

trouve la croix de la Maladière ou du Magasin qui marquait l'ouest ou le couchant. Initialement en bois, elle a été remplacée en 1855 par une croix en fonte avec Christ du même métal. Elle a été achetée par

Le savoir-faire des forgerons locaux.



À l'angle des rues Antoine Patel et de Salins, se trouve la Croix de la Maladière ou du Magasin qui marquait l'ouest de la cité.



Au sud de la ville, la croix de Beaumont ou des Argillis a été déplacée lors de l'installation de la voie ferrée.

Monsieur Ève à Besançon et placée sur un piédestal en pierre du prix de 250 francs... «fait par Monsieur Favier, sculpteur.» Le sud de la bourgade était signalé par la croix de Beaumont



En fer forgé, la croix du cimetière a été rénoverée en 1859 et équipée pour l'occasion

ou des Argillis. Un peu masquée par la végétation, elle est toujours en place à la jonction des rues

du Stand et de Beaumont. Cette croix en pierre typique du Second Empire a pris la foudre en 1852 pour être reconstruite l'année suivante. Elle a aussi été déplacée à l'arrivée du train.

Au nord ou à la bise, la Croix de Pierre bordait le ruisseau du Toulombief. Elle a ensuite été remplacée par la croix en fer forgé visible aujourd'hui au début de la promenade de la Croix de Pierre, côté rue du Château Chastaing. La Croix de Saint-Étienne à l'est de la cité a aujourd'hui disparu. Jean-Michel a bien apprécié la croix Saint-Bénigne située à droite de l'entrée par le porche du clocher. Le 4 juin 1827, le conseil municipal décide de l'érection d'une croix de mission "sur la place publique Saint-Bénigne, en face du grand portail." Trois ans plus tard, le conseil constate qu'elle fait l'objet de dégradations dues à la gêne qu'elle occasionne à la circulation et à la tenue des marchés. Les élus décident alors de son transfert dans un autre lieu. "Il n'est pas rare de déplacer les croix pour faciliter l'urbanisation. Cet élément du patrimoine reflète souvent le savoir-faire des forgerons locaux."

Autre croix intéressante, celle du cimetière Saint-Roch. "Elle a sans doute été érigée lors de la grande mission de 1828 organisée à Pontarlier. Elle s'apparente beaucoup aux croix à structure tri-dimensionnelle." Selon le curé Ferréol Lallemand, la croix du cimetière aurait changé de place en 1859 en se voyant adjoindre un nouveau piédestal. La bénédiction de cette croix aurait eu

lieu cette même année. Une autre croix en pierre trône près de la Chapelle des Castors. Il s'agit sans doute d'une croix destinée à perpétuer le souvenir d'une mission débutant le 2 décembre 1855. Selon le Journal de Pontarlier, cette croix de mission était placée à l'est de la ville près de la route impériale qui conduit en Suisse. ■

F.C.

Le 4 juin 1827, le conseil municipal décide de l'érection d'une croix de mission "sur la place publique Saint-Bénigne en face de la porte du grand portail."

